

Le Monde

Bretagne

La position des mouvements d'écologistes sur la politique nucléaire

L'« effet Plogoff »

Les représentants de six grandes associations d'écologistes ont donné, le 12 mars, à Paris, une conférence de presse au cours de laquelle ils ont exprimé leur position commune à l'égard des événements de Plogoff (Finistère) où E.D.F. projette de construire une centrale nucléaire. Ils ont aussi annoncé de nombreuses manifestations pour les prochains jours.

Il y avait plusieurs mois déjà que les différentes fractions du courant écologiste boudaient, chacune dans son coin... La morosité régnait dans le camp des « verts » après les deux semi-échecs des élections législatives de 1978 et des élections européennes de 1979. Les querelles d'état-major et les défaites sur le terrain décourageaient les militants. Le mouvement, d'ordinaire plein d'allant et d'imagination, se repliait sur lui-même. En tout cas, on n'entreprenait plus d'action commune, sous prétexte de méditation.

Or voici que six organisations se retrouvent pour soutenir le comité de défense de Plogoff. Les Amis de la Terre, la Fédération des sociétés de protection de la nature (F.F.S.P.N.), le Groupement des scientifiques pour l'information sur l'énergie nucléaire (G.S.I.E.N.), le Mouvement d'écologie politique (MEP), la Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne (S.E.P.N.B.) serrent à nouveau les rangs.

« L'intervention massive des gendarmes mobiles au cap Sizun, l'arrestation des protestataires, les lourdes condamnations qui les frappent, constituent une provocation, a dit M. Brice Lalonde, l'un des porte-paroles. Non seulement on tente d'imposer une centrale nucléaire à coups de matraque, mais on cherche à faire commettre aux anti-nucléaires une bêtise pour mieux les écraser. Le pouvoir perd son sang-froid, nous gardons le nôtre. »

L'indignation devant les procédés employés par le gouvernement pour faire passer coûte que coûte son programme nucléaire vient donc de ressouder les écologistes. C'est ce que M. Brice Lalonde a appelé d'une formule : l'« effet Plogoff. »

Du coup, les associations appellent les Français à soutenir les Bretons de la pointe du Raz. Elles les convient aussi à exiger le respect de la démocratie. Déjà, la mécanique des manifestations s'enclenche. Journée d'information sur le nucléaire et, probablement, défilé à Paris, le samedi 15 mars. A Plogoff même, les démonstra-

tions vont durer cinq jours. Vendredi 14 mars, jour de clôture de l'enquête publique, les élus bretons concernés, ceints de leurs écharpes, seront sur le site. Samedi un « fest noz » permettra de collecter des fonds pour les douze manifestants emprisonnés. Dimanche, un grand rassemblement est prévu à la pointe du Raz, et lundi rendez-vous est pris à Quimper pour le procès des manifestants. Mercredi, nouveau rendez-vous, cette fois à Rennes, pour le procès en appel du premier contestataire arrêté le 7 février.

Cette détermination bretonne que chaque initiative de la puissance publique paraît renforcer : voilà le second « effet Plogoff ».

Le silence des partis

On en relève un troisième encore plus singulier. C'est l'effacement total des partis politiques. Après six semaines d'affrontements qui témoignent d'un divorce entre la réalité et les procédures juridiques, personne dans la classe politique n'a élevé la voix pour s'en étonner. Les Français semblent trouver naturel qu'on impose à des villageois un grand équipement industriel, en ayant recours s'il le faut aux grenades lacrymogènes.

« Dans cette affaire, a observé Brice Lalonde, les partis de gauche ne soufflent mot. Quant au parti communiste, il a les mêmes positions que la majorité. Les écologistes sont pratiquement seuls à se garder contre les provocations policières, l'écrasement des particularismes locaux et du monde rural par le modèle industriel, à se battre pour un débat énergétique, pour le respect de la démocratie en somme. Nous constatons donc qu'en dehors de nous l'opposition n'existe plus. »

C'est cela aussi l'effet Plogoff. Il révèle à quel point les problèmes d'avenir comme les choix énergétiques, sont éludés au profit de la politique-spectacle.

MARC AMBROISE-RENDU.